



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 045, février 2011

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

En regard des nombreux échos positifs reçus ces dernières semaines, la première édition de l'année a touché très agréablement notre lectorat. L'idée était de partager les beautés de la nature, non seulement par nos nombreux textes, mais aussi par l'image. Il est vrai que les paysages d'hiver procurent des joies, des surprises et des découvertes bien particulières. Les grands espaces et les forêts revêtus de blanc calment nos esprits et incitent à une certaine méditation.

L'équipe de rédaction de Notr'Canard a décidé d'en remettre une couche. Elle va également tenter de faire découvrir notre environnement par l'image tout au long des saisons.

Alors, je ne vous souhaite pas uniquement bonne lecture, mais aussi bonne découverte.

*Votre Président
René Kaenzig*

Tout en discrétion, le redéploiement a débuté

par René Kaenzig

Ce n'est pas le 1^{er} janvier 2011 que j'ai sablé le champagne, mais bel et bien le 21 janvier! Je sais que pas tout le monde partage mon humble avis, mais l'annonce de la capture du premier cerf dans le *Längwald* (région de Niederbipp - Aarwangen) et son lâcher dans les montagnes du Jura soleurois m'ont animé d'un grand plaisir (je tiendrai le lieu secret: à environ 15 km du *Grand-Val*). Cela m'a fait chaud au cœur et j'espère que le roi de la forêt n'aura pas d'état d'âme quand il arrivera devant une quelconque frontière cantonale. À nous de lui "ficher la paix" pour qu'il revienne dans son domaine.

Le cerf a été équipé d'un récepteur GPS (*Global Positioning System* -système de navigation pas satellite-) qui déterminera sa position géographique. Un émetteur pourra ensuite retransmettre les coordonnées périodiquement ou à la demande à l'organe compétent de l'*Office fédéral de l'environnement* (OFEV). Les déplacements du cerf sont donc sous haute surveillance. L'opération prévoit la capture et le déménagement d'une douzaine de cerfs en surnombre dans le *Längwald*. Bonne chance!

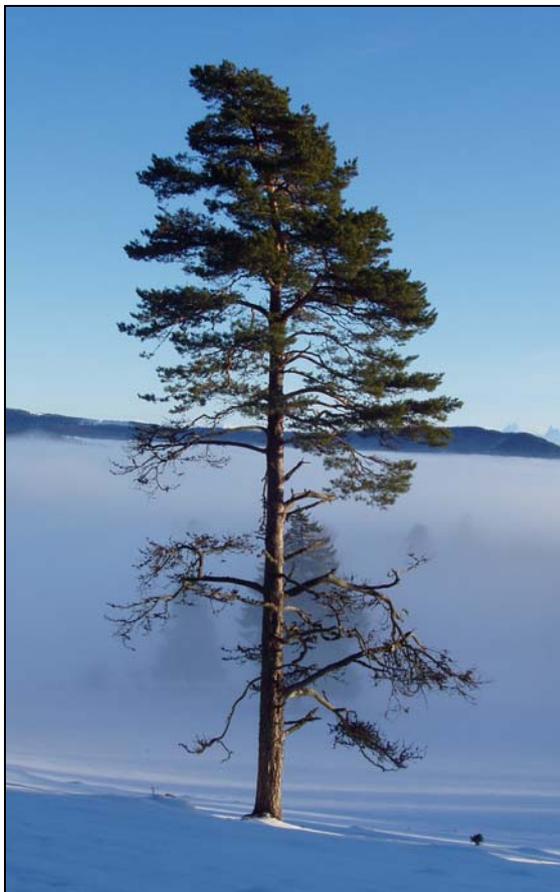
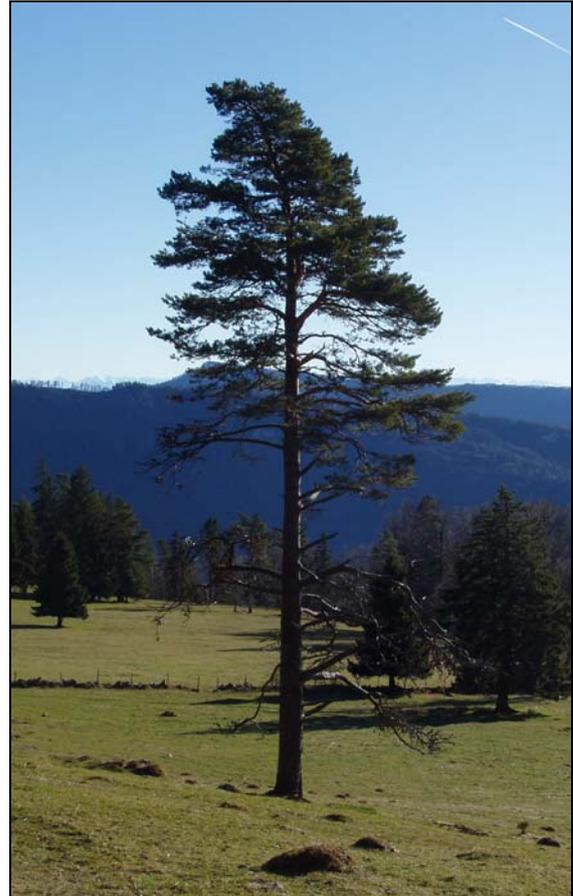
C'est pour quand que nous entendrons le premier brâme du cerf résonner dans nos forêts?



Un événement qui prend place que très rarement dans notre région (selon certains anciens, une fois tous les trente ans) est immortalisé sur les hauteurs du *Mont Raimeux*: la mer de brouillard recouvrant le *Grand-Val* et rejoignant celle du plateau Suisse par le passage du *Rüschgraben* entre le *Weissenstein* (à gauche sur la photo) et la *Gitzflue* (à droite).

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
<http://www.st-hubert-du-grand-val.org>
CH-2746 Crémines, Suisse



Quelques petits instants partagés

par René Kaenzig

La dynamique des changements météorologiques est impressionnante: l'écart entre ces trois prises de vues n'est que de 17 jours (l'écart des températures était même de 30°). Et lors de la mise sous presse de la présente édition de *Notr'Canard*, nous nous retrouvons à nouveau à la case "départ" en haut à gauche.

C'est du vécu

La tactique du champignonneur

par René Kaenzig

Les bêtes ne sont pas si bêtes que ça! Souvent, celles-ci savent faire la différence entre les divers acteurs ou intervenants dans le terrain. Ils savent leur mettre une étiquette: "danger" ou "pas danger". Je prends comme exemple les corneilles qui sauront faire la différence entre un simple promeneur et le chasseur



qui doit en réguler leur nombre. Ils iront jusqu'à reconnaître la voiture du chasseur. Et même à identifier si celui-ci porte un fusil ou non. Un autre exemple est cette compagnie de sangliers qui reste couchée dans une coupe de bois malgré la présence de bûcherons. Ceux-ci sauront disparaître aussitôt si un chasseur est dans le secteur. Beaucoup d'histoires similaires nous sont rapportées. Dans ce registre, j'en ai aussi une à raconter:

En billebaude à travers champs, lisières de forêts et pâturages, je suis à la recherche d'un éventuel chevreuil à prélever. Jumelant autour de moi, je ne remarque rien qui pourrait attirer mes réflexes de chasseur. J'avance lentement en scrutant les nouveaux espaces qui s'ouvrent devant moi. Parfois je m'oublie un peu et avance trop vite. C'est souvent (même très souvent) dans de telles situations, que je ne vois que les miroirs (ndlr: pelage blanc au postérieur) des chevreuils qui se sauvent.

Mais cette fois-ci, les chevreuils ne m'ont pas vu arriver. J'étais en mauvaise posture au beau milieu d'une éclaircie et avait remarqué la présence de trois chevreuils à une cinquantaine de mètres. Mon premier réflexe était de m'accroupir, de me baisser au maximum. Après quelques secondes, le trio m'a bien entendu remarqué. Mais il ne m'avait pas encore identifié. Ils semblaient un peu inquiets mais continuaient sporadiquement de gagner quelques feuilles de mûriers, tout en guignant du coin de l'œil.

Il n'y avait pas beaucoup de solutions pour éventuellement prélever un de ces chevreuils. Un tir rapide n'était pratiquement pas envisageable dans la situation où je me trouvais. Il fallait donc user d'une nouvelle tactique: tout en faisant semblant de récolter quelques baies ou champignons sur le sol devant moi, et en lorgnant de coin sur l'équipe, je me suis couché à raz du sol et mis en joue mon fusil. Les trois chevreuils se sont mis au pas, le tout sans aucune excitation, pour passer à une trentaine de mètres à la queue-leu-leu devant moi. J'ai eu tout le temps d'ajuster le tir sur l'animal que m'autorisait encore mon droit de chasse. C'est un magnifique

chevrillard mâle que la nature m'a permis de récolter ce jour-là.



Un autre petit instant partagé

par René Kaenzig

Le commun des mortels n'y verra rien. Mais l'œil averti remarquera que ce champ labouré a été retourné deux fois. La première, c'est l'agriculteur qui s'en est chargé. La deuxième, c'est un sanglier qui s'est amusé à le retourner encore une fois. À la recherche de quelques restes d'épis ou de grains de maïs, il est venu se nourrir discrètement nuits après nuits. La preuve en est, il y a laissé ses empreintes...



Prochain Stamm !

Mercredi 23 février 2011

20:00 heures



CONCOURS

Concours ouvert à tous et pour tous les âges. L'hiver donne de multiples indices prouvant le passage et la présence d'un animal sauvage. Identifiez ces quatre empreintes et envoyez-nous vos réponses. Un gagnant parmi les réponses justes sera tiré au sort et récompensé.

A:



B:



C:



D:



Vos réponses jusqu'au **15 mars 2011** par courriel à l'adresse

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch

ou par courrier postal à l'adresse

**Confrérie St Hubert du Grand-Val
Case postale 11
2746 Crémines**

en mentionnant votre nom, adresse et votre année de naissance (important pour le prix adapté à l'âge du gagant)

